



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Innocent M'BADOUA

CES COMMUNAUTÉS NÉES DU CONFINEMENT



Photo: DR

**Sport**, religion, politique, santé, divertissement : les communautés en ligne fleurissent dans tous les milieux. D'où l'extrême diversité des communautés qui attirent des milliers d'utilisateurs. C'est le cas de #Stayhome, des ultratrailers (pratiquants de la course à pied dans la nature) qui organisent le " Confined sport challenge ", rendez-vous hebdomadaire en ligne où des participants du monde entier réalisent des exploits sportifs en tout genre, depuis chez eux. Cas aussi de "Place publique" qui organise "les débats du confinement", chaque mardi soir, sur Facebook.

CRISE : LA TROISIÈME CATÉGORIE DE COMMUNAUTÉS



Photo: DR

**Avec** le confinement, les communautés virtuelles se sont fortement développées. On distingue deux grandes catégories de communautés : les communautés de pratiques où l'attention est portée sur le partage et l'apprentissage de nouvelles façons de faire, et les communautés épistémiques, dont l'objectif est l'acquisition de nouvelles connaissances. Mêlant souvent les deux catégories, ces communautés constitueraient-elles une troisième catégorie : les " communautés de crise ", à l'exemple de The Open Covid-19 community.

COMMUNAUTÉS VIRTUELLES : "ENSEMBLE MAIS SEUL"



Photo: DR

La particularité des communautés virtuelles est que la machine virtuelle se place comme médiateur de la relation aux autres membres. Il n'existe pas de relation directe, et rarement de relation duelle. Il y a donc dans ces communautés une absence du corps charnel. Le corps ne se voit qu'à travers les images postées, mais il restera, de ce fait, toujours à distance.


**LES COMMUNAUTÉS**
**Violences à l'école : cinq signaux qui doivent alerter les parents**


Photo: DR

«La violence à l'école n'est pas une fatalité. Elle peut être évitée ou gérée»

Cherolle MISSOUKI  
Libreville/Gabon

**L**A violence dans ses diverses formes devient récurrente dans notre milieu scolaire. Dans la lutte contre ce phénomène aux conséquences dramatiques, la communauté virtuelle " Gabon, écolesansviolences " prodigue aux parents un précieux conseil : être attentif aux cinq signaux donnant l'alerte aux parents que l'enfant pourrait subir des violences à l'école.

**Premier signal:** le réseau d'amis. En s'appuyant sur les données du chercheur Claire Beaumont,

spécialiste de la sécurité, de la violence et de la bienveillance à l'école, le Gabonais Darius Enguengh, administrateur de la page Facebook "Gabon, écolesansviolences", révèle que la perte du réseau d'amis est le principal signal auquel les parents doivent être attentifs. " Un enfant ou adolescent qui avait un groupe d'amis, et qui le perd du jour au lendemain, peut être victime de harcèlement à l'école ou de cyberharcèlement. Le fait qu'il soit isolé peut donc être un signe qu'il est rejeté par ses pairs ", déclare-t-il.

**Second signal :** le refus d'aller à l'école. Le fait que l'enfant re-

fuse d'aller à l'école est un autre signal. En cas de harcèlement, l'école ne représente plus un endroit sûr pour l'enfant, qui peut donc vouloir y échapper en refusant de s'y rendre.

**Troisième signal :** les résultats scolaires. La plateforme qui compte 537 abonnés à ce jour pointe également l'échec scolaire comme un signal d'alerte. La baisse soudaine des résultats scolaires, voire le décrochage ou le fait de sécher les cours doivent donc aussi faire l'objet d'une attention particulière.

**Quatrième signal :** les hématomes. Pour le chercheur à l'Institut pédagogique national (IPN)

de Libreville, les parents doivent être vigilants aux traces de coups sur le corps de leur enfant car il peut avoir été frappé par une bande malintentionnée, et non pas simplement être victime d'une mauvaise chute.

**Cinquième alerte :** le changement de comportement. Enfin, les parents doivent être attentifs à tous les changements qui peuvent apparaître dans le comportement de l'enfant ou de l'adolescent : perte d'appétit, perte du sommeil, fatigue, etc. L'angoisse et l'anxiété de l'enfant victime de harcèlement peuvent engendrer ce type de troubles.

**EXPRESSION DIRECTE**


Photo: DR/L'Union

**" L'IMPACT PSYCHIQUE DE LA VIOLENCE À L'ÉCOLE PEUT ÊTRE DE TRÈS LONGUE DURÉE "**
CM  
Libreville/Gabon

**L**ES violences en milieu scolaire sont susceptibles d'impacter négativement la réussite des apprentissages et la santé mentale des enfants. Pour Darius Enguengh, administrateur de la page " Gabon, écolesansviolences

", l'impact psychique de la violence à l'école peut être de très longue durée.

" Les agissements violents ont des impacts à long terme sur l'individu. Les comportements acquis persistent à l'âge adulte chez les acteurs de violence et chez ceux qui la subissent. La violence scolaire a des conséquences sur le

développement des enfants victimes et de leurs jeunes agresseurs. Les études parlent d'une faible estime de soi, des tendances dépressives et suicidaires, de consommation excessive d'alcool ou de drogues. De même qu'une vulnérabilité relationnelle (observée en couple ou dans le cadre professionnel) ", souligne-t-il.